

Le corps unifié de Christ



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Éphésiens 4:1-16; Phil. 2:3; Ps. 68:18; Actes 2; 1 Corinthiens 12:4-11, 27-30; Ésaïe 5:4.*

Texte à mémoriser: « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ » (*Éphésiens 4:11, 12, LSG*).

Une des fables d'Ésope, intitulée « Le ventre et les pieds », raconte ceci: « Le ventre et les pieds se disputaient leur importance. Les pieds disaient qu'ils étaient tellement supérieurs en force qu'ils portaient même le ventre. À quoi celui-ci répondit: mais, mes amis, si je ne vous fournissais pas de nourriture, vous ne pourriez pas me porter » (Émile Chambry, 1927).

Toutefois, Paul utilisa le corps humain pour souligner un point spirituel. Pour Paul, le corps humain – et l'église en tant que corps de Christ – est composé de diverses parties ayant des capacités différentes, qui doivent toutes collaborer pour que le corps soit en bonne santé. Dans *Éphésiens 4:1-16*, Paul redéploie la métaphore du corps qu'il avait utilisée si efficacement plus tôt (*Rom. 12:3-8, 1 Corinthiens 12:12-31*). Christ est maintenant la Tête du corps, fournissant au corps des personnes « dotées de dons » qui aident à unifier le corps, chaque partie – chaque membre de l'église – apportant ses capacités à l'ensemble.

L'image de Paul d'un corps sain et unifié nous aide à comprendre le but de Dieu pour nous: faire partie d'une église féconde et unie en Christ.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 12 aout.

L'unité de l'esprit

Lisez Éphésiens 4:1-16. Comment Paul encourage-t-il les croyants à développer l'unité de l'église?

Paul commence la seconde moitié d'Éphésiens (chap. 4-6) par un appel émouvant à l'unité, mais en deux parties principales. Tout d'abord, dans Éphésiens 4:1-6, il demande aux croyants de développer « l'unité de l'esprit » en faisant preuve de vertus qui construisent l'unité (*Éphésiens 4:1-3*), un appel qu'il soutient par une liste poétique de sept « un seul » (*Éphésiens 4:4-6*). Deuxièmement, dans Éphésiens 4:7-16, Paul identifie le Jésus victorieux et exalté comme source de la grâce chez ceux qui dirigent la propagation de l'évangile (*Éphésiens 4:7-10*) et décrit comment, avec tous les membres de l'église, ils contribuent à la santé, à la croissance et à l'unité du corps de Christ (*Éphésiens 4:11-16*). Au début du chapitre, Paul invite les chrétiens à « marcher d'une manière digne de la vocation qui [leur] a été adressée » (*Éphésiens 4:1, LSG*). Il utilise le verbe marcher au sens figuré pour signifier le fait de se comporter ou de vivre (voir *Éphésiens 2:2, 10; Éphésiens 4:17; Éphésiens 5:2, 8, 15*). Quand Paul parle de leur appel, il se réfère à l'appel à la foi chrétienne (*Eph. 1:18; Eph. 2:4-6, 13*). Paul exhorte les croyants à pratiquer un comportement unificateur qui reflète le plan ultime de Dieu (*Éphésiens 4:9, 10*). Il commence par son appel à pratiquer les vertus qui mènent à l'unité (*Éphésiens 4:1-3*), telles que l'humilité, la douceur et la patience.

Analysons chaque terme. Paul explique ailleurs le terme humilité, utilisé dans Éphésiens 4:2 (LSG; simples dans la version PDV), en ajoutant l'idée de « regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes » (*Phil. 2:3, LSG*). L'humilité peut être donc comprise non pas comme une vertu négative de l'auto-dérision (voir *Col 2:18, 23*), mais comme une vertu positive d'appréciation et de service aux autres.

La douceur (*Eph. 4:2, LSG, NBS*) peut être expliquée comme « la qualité de ne pas être trop impressionné par un sentiment d'importance de soi » et signifie également « la courtoisie, la prévenance, la tendresse ». (Frederick Danker, ed., *Greek-English Lexicon of the New Testament and Other Early Christian Literature*, 3^e ed., Chicago: University of Chicago Press, 2000, p. 861.)

Enfin, la patience (LSG) est le fait d'être capable de supporter la provocation ou les épreuves. Toutes ces qualités se rassemblent autour du thème du dépassement de soi et de la valorisation des autres.

L'humilité, la douceur, la patience. Pensez à la façon dont ces attributs aident à nous unifier en tant que peuple. Comment apprenons-nous à cultiver ces vertus?

Uni et un en Lui

Quels sont les sept « un seul » que Paul cite pour appuyer son thème de l'unité de l'église? Quel point cherche-t-il à faire valoir par cette liste? (*Éphésiens 4:4-6*).

La liste des sept « un » de Paul a une touche poétique et peut faire écho à un hymne d'affirmation utilisé à Éphèse. La liste commence par la mention de deux « un » simultanément: « Il y a un seul corps » (se référant à l'église comme étant le corps de Christ, *Eph. 4:12, 16; Eph. 1:23; Eph. 5:23, 29, 30*) et « un seul Esprit » (*Eph. 4:4*). La troisième mention de « un » affirme qu'il y a « une seule espérance par votre vocation » (*Éphésiens 4:4; comparez à Éphésiens 4:1*).

La liste mentionne ensuite trois autres éléments, « un seul Seigneur » (une référence à Christ), « une seule foi » (se référant à ce que croient les chrétiens, *Éphésiens 4:13; Col 1:23; Col 2:7; Gal. 1:23; 1 Timothée 4:1, 6*), et « un seul baptême » (*comparez à Éphésiens. 5:26*) avant de conclure par une description étendue de Dieu comme étant « un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous » (*Éphésiens 4:6, LSG*).

Que communique Paul à travers cette description poétique de Dieu le Père? En vertu de son statut de « Père de tous », Dieu est le Créateur. Le reste de la phrase décrit comment, une fois le monde créé, Dieu se rapporte à « toutes choses », à tout ce qu'Il a fait. Paul ne s'adonne pas aux hérésies du panthéisme (qui identifie la nature à Dieu), ou du panenthéisme (qui soutient que le monde est inclus dans l'être de Dieu, bien qu'il n'épuise pas cet être). Il proclame plutôt la transcendance de Dieu (« qui est au-dessus de tous »), son règne actif (« parmi tous ») et son immanence (« en tous »).

Notez attentivement deux idées sur l'unité de l'église (*Éphésiens 4:1-6*). Premièrement, l'unité est un fait spirituel, enraciné dans ces sept « un », une réalité à célébrer (*Éphésiens 4:4-6*). Deuxièmement, cette unité exige notre zèle pour la nourrir et la faire grandir (*Eph. 4:3*). Il y aura souvent des échecs dans l'actualisation de cette unité. Cependant, quels que soient nos échecs, nous devons nous réjouir de l'œuvre de Dieu en Christ en unifiant l'église, en nous réjouissant de la réalité théologique de « l'unité de l'esprit » (*Éphésiens 4:3*). Cela nous donnera le pouvoir de revenir à la dure tâche de faire progresser cette unité, mais avec une nouvelle conviction que ce faisant, nous accomplissons l'œuvre de Dieu.

Relisez Éphésiens 4:4-6. Quel sentiment avez-vous en lisant ce passage? Quel sentiment cela devrait-il vous donner, sachant ce qu'il dit de notre unité en et avec Dieu à travers Christ?

Le Christ exalté, pourvoyeur de dons

« Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. C'est pourquoi il est dit: étant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes. Or, que signifie: Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses » (*Eph. 4:7-10, LSG*). Que se passe-t-il dans ce passage, et quel point Paul souligne-t-il?

Paul cite dans ce passage Psaume 68:19, qui dit: « Tu es monté en haut, tu as emmené des captifs; tu as reçu des dons parmi les hommes, pour avoir ta demeure même chez les rebelles, ô Éternel Dieu! » (*OST*). Psaume 68:19 dépeint le Seigneur, Yahvé, comme un Général conquérant qui, après avoir vaincu Ses ennemis, monte sur la colline sur laquelle est construite Sa cité, prenant avec Lui les captifs de la bataille (*voir Ps. 68:1, 2*). Il reçoit ensuite un hommage (« tu as reçu des dons ») de ses ennemis vaincus (notons que Paul applique cette imagerie au Christ exalté qui « a fait des dons », en fonction du contexte plus grand du Psaume, voir Ps. 68:35).

Si nous suivons l'ordre du Psaume 68:19, l'ascension de Christ au ciel (*Eph. 1:21-23*) se produit en premier, suivie de la descente dans laquelle le Jésus ressuscité et exalté fait des dons et remplit toutes choses. C'est la façon dont Paul dépeint l'effusion pentecôtiste du Saint-Esprit (*voir Actes 2*). Ce point de vue est confirmé par Éphésiens 4:11, 12, qui identifient les dons que dispense le Christ exalté comme étant les dons de l'Esprit.

« Christ est monté dans les hauteurs, emmena des captifs, et fit des dons aux hommes. Lorsque, après l'ascension de Christ, l'Esprit descendit comme promis, comme un vent puissant envahissant toute la place où les disciples s'étaient rassemblés, quel en a été l'effet? Des milliers de personnes se sont converties en une journée. » (*Ellen G. White, Ye Shall Receive Power*, p. 158.)

Aussi profonds que puissent être ces quelques versets d'Éphésiens, comment pouvons-nous apprendre à tirer du réconfort de ce qu'ils nous révèlent à propos des œuvres que Christ a accomplies pour nous, et qu'Il accomplira, surtout quand Il remplira « tout en tous » (*Eph. 1:23, LSG*)?

Les dons du Christ exalté

S'inspirant du Psaume 68:18, Paul décrit Jésus ressuscité, exalté et conquérant comme étant le pourvoyeur des dons à Son peuple, depuis les hauteurs. Quels « dons » Jésus dispense-t-Il, et dans quel but? Éphésiens 4:11-13.

Paul identifie quatre groupes de personnes dotées de dons comme faisant partie du trésor que Jésus donne à Son église: (1) les apôtres, (2) les prophètes, (3) les évangélistes, (4) les pasteurs et les docteurs (*LSG*), (la structure de l'expression « pasteurs et docteurs » en grec suggère qu'il s'agit d'un seul groupe). Christ donne ces dons pour accomplir une œuvre importante: « le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ » (*Eph. 4:12, LSG*) et « jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (*Eph. 4:13, LSG*).

Ce dernier point était d'une importance particulière pour les premiers adventistes, qui pensaient à la question des dons spirituels d'Ellen G. White. La Bible valide-t-elle le fonctionnement du don de prophétie dans l'église seulement à l'époque des apôtres? Ou le don continue-t-il jusqu'au retour de Christ? Les premiers adventistes avaient trouvé leur réponse dans Éphésiens 4:13 et l'avaient racontée à travers une histoire sur le capitaine d'un navire qui était tenu de suivre les instructions données pour un voyage. Alors que le navire s'approchait du port, le capitaine constata que les instructions l'informaient qu'un pilote viendrait à bord pour aider à guider le navire. Pour rester fidèle aux instructions initiales, il devrait permettre au pilote d'embarquer et obéir aux directives supplémentaires offertes. « Qui serait alors celui qui tient compte de ce livre d'instructions? Celui qui rejette le pilote, ou celui qui le reçoit, comme l'instruit ce livre? Jugez-en par vous-mêmes. » (Uriah Smith, "Do We Discard the Bible by Endorsing the Visions?" *Review and Herald*, January 13, 1863, p. 52).

Nous devons être prudents lorsque nous identifions les « bergers » (ou les « pasteurs »), les « docteurs » et les « évangélistes », car nous pensons à ces positions dans notre propre contexte et à notre époque. Pour autant que nous puissions le déterminer, à l'époque de Paul, ils étaient tous des dirigeants laïcs qui servaient les églises de maison d'Éphèse (*comparez 1 Pierre 2:9, Actes 2:46, Actes 12:12*).

Lisez Ésaïe 5:4: « Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle? » (*LSG*). Pensez à ce verset dans le contexte de ce que Dieu nous a donné dans le ministère d'Ellen G. White. Comment s'applique-t-il?

Croître en Christ

Quel danger menace-t-il la maturité chrétienne de l'église? Éphésiens 4:14.

Paul perçoit un environnement semblable au nôtre dans lequel diverses idées, tels que les « vents de doctrine » et « les moyens de séduction » (*LSG*), envahissent les croyants. Il utilise trois ensembles d'images pour décrire les dangers de la théologie apostate: (1) l'immaturité de l'enfance, « afin que nous ne soyons plus des enfants » (*LSG*); (2) le danger en haute mer, « flottants et emportés à tout vent de doctrine » (*LSG*); (3) le fait d'être séduits par des personnes habiles qui, comme des joueurs, pratiquent le tour de passepasse. Paul utilise au sens figuré le mot grec *kubeia* (« jeu de dés ») pour signifier « ruse » (*LSG*).

Paul croit que la division est une erreur grave: ce qui nourrit et fait grandir le corps et l'aide à tenir dans l'unité est bon tandis que ce qui l'épuise et le divise est mauvais. En se détournant des enseignements qui divisent pour se tourner vers les enseignants dotés de dons et dignes de confiance (*Eph. 4:11*), ils progresseront vers la vraie maturité chrétienne et joueront un rôle efficace dans le corps de Christ (*Eph. 4:12, 13; comparez à Eph. 4:15, 16*).

De quelle manière une église saine fonctionne-t-elle comme un corps sain? Éphésiens 4:15, 16.

Dans Éphésiens 4:1-16, Paul plaide pour l'unité de l'église et exhorte les destinataires à la promouvoir activement. Bien que l'unité soit une certitude théologique (*Éphésiens 4:4-6*), elle exige notre dur labeur (*Éphésiens 4:3*). L'un des moyens pour favoriser l'unité est le fait d'être des « membres » actifs du corps de Christ (*Éphésiens 4:7-16*). Chacun de nous est une partie du corps et doit contribuer à sa santé et à sa croissance (*Eph. 4:7, 16*). Nous devrions tous bénéficier de l'œuvre des apôtres, des prophètes, des évangélistes et des pasteurs-docteurs (*Éphésiens 4:11*). Ceux-ci, tout comme les ligaments, les tendons et « tous les liens » (*Eph. 4:16, LSG*), ont une fonction unificatrice, nous aidant à grandir ensemble en Christ, qui est la tête du corps (*Eph. 4:13, 15*).

Quels sont les « vents de doctrine » qui soufflent dans notre église aujourd'hui, et comment pouvons-nous tenir ferme contre eux? Donnez votre réponse en classe le sabbat.

Réflexion avancée: « Deux notes aident à développer notre étude d'Éphésiens 4:7-10:

1. *La traduction d'Éphésiens 4:9.* Certaines traductions indiquent que la descente a lieu avant l'ascendance (p. ex., PDV, « le Christ est d'abord descendu »; voir aussi S21, BDS, BM, OST). D'autres traductions suivent de plus près le texte grec, laissant ouverte la question du moment de l'ascendance et de la descente (par exemple, LSG, « Or, que signifie: Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre? » voir aussi NBS, TOB, DAR), ce qui permet de considérer, comme exprimé dans la leçon de mardi, que l'ordre narratif du Psaume 68:18 devrait être suivi: l'exaltation de Christ au ciel (l'« ascendance ») se produisant en premier, suivie de Sa « descente » dans l'Esprit.

2. *Amener captive la captivité.* En citant le Psaume 68:18 de l'Ancien Testament grec, appelé la Septante (une traduction grecque antique de l'Ancien Testament), Paul utilise une expression dans Éphésiens 4:8 qui signifie littéralement, « il a emmené captive la captivité » (reflété dans certaines traductions comme, DAR); mais qui veut dire, au sens plus large, « il a emmené captive une multitude de captifs » (reflété dans les versions, OST, S21, etc.) Les adventistes du septième jour comprennent souvent l'expression comme désignant l'acte de Christ de ramener avec Lui au ciel, à Son ascension, ceux qui avaient été rendus vivants lors d'une résurrection spéciale au moment de Sa propre résurrection (*Matthieu 27:51-53*). Ceux-ci constituent une « gerbe », des prémices des rachetés, qu'Il présente au Père à Son retour dans les lieux célestes (voir *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1022; *Jésus-Christ*, p. 837, comparer à Jésus-Christ, p. 788). Alternativement, conformément à Colossiens 2:15, le passage pourrait être considéré comme une image décrivant la victoire de Christ sur Ses ennemis – Satan et ses anges maléfiques – qui sont dépeints comme des captifs vaincus.

Discussion:

❶ Comparez la liste des « dons spirituels » dans Éphésiens 4:11 aux listes de 1 Corinthiens 12:4-11, 27-30; Romains 12:4-8; et 1 Pierre 4:10, 11. Quelles différences et similitudes observez-vous?

❷ En classe, parlez de certains des « vents de doctrine » qui soufflent dans l'église aujourd'hui. Remarquez la manière dont Paul nous met en garde contre ces vents. Quels sont les moyens spécifiques par lesquels nous pouvons aider à nous protéger, ainsi que les autres dans l'église, des dommages que ces vents peuvent nous infliger?

❸ Paul souligne à travers Éphésiens le thème de « l'unité ». Mais recherchons-nous l'unité à tout prix? En d'autres termes, à quel moment le désir d'unité peut-il devenir contreproductif? Discutez.

Un véritable sacrifice? 4^e partie

par Andrew McChesney

Environ un an s'écoula. Almira priait et lisait la Bible tous les soirs pour tenir le mauvais esprit à distance. Elle allait à l'église chaque sabbat, subissant des critiques douloureuses et même des menaces de la part de ses parents, de ses proches et de ses voisins. Mais le reste de sa vie resta inchangé. Elle allait à l'école et faisait souvent la fête avec des amis dans des clubs les soirs et les weekends.

A 18 ans, Almira atteignit un carrefour dans sa foi chrétienne. Elle tomba sur une question à laquelle elle ne pouvait répondre. Elle ne comprenait pas pourquoi la Bible appelait la mort de Jésus un sacrifice. Pour elle, la mort de Jésus ne semblait pas être un sacrifice. Alors qu'Il était cruellement persécuté et crucifié, Il savait sûrement qu'Il ressusciterait, alors en quoi Sa mort était-elle un sacrifice? En revanche, Almira faisait face à la persécution chaque sabbat, et elle avait l'impression d'avoir sacrifié sa relation avec ses parents, sa famille et ses amis pour Jésus. Elle n'avait aucune idée de la façon dont son histoire se terminerait. Elle semblait avoir fait un plus grand sacrifice.

Stupéfaite, elle pria pour une réponse. « Jésus, dit-elle, j'ai lu que je devais Te parler ouvertement de mes soucis et Tu répondras. Voici ce que je propose: Je lirai chaque jour l'histoire de Ta vie dans les évangiles et Jésus-Christ. S'il te plaît, révèle-moi ce que signifie Ta mort sur la croix et la raison pour laquelle Ton sacrifice a été si grand. »

Almira ne voulait pas vraiment lire la Bible ou Jésus-Christ d'Ellen White, mais elle s'efforçait à lire les deux livres tous les jours. Au début, elle était ennuyée en lisant. Elle n'avait pas une relation étroite avec Jésus. Bien qu'elle aille à l'église les sabbats, elle menait sa propre vie pendant la semaine.

Almira continuait à lire et trouva finalement une réponse. Elle lut dans Jésus-Christ: « Satan assiégeait Jésus de ses tentations redoutables. Le Sauveur ne voyait pas au-delà de la tombe. L'espérance ne lui montrait plus la victoire sur le sépulcre; il ne possédait plus l'assurance que son sacrifice était agréé de son Père. Sachant que le péché est odieux à la divinité, il redoutait que la séparation ne fût éternelle. » (757).

C'était la réponse à sa prière. Jésus aussi craignait le fait de mourir éternellement, mais Il était prêt à prendre le risque pour elle. Elle fut surprise par le fait que Jésus ne connaissait pas l'issue de la croix, tout comme elle non plus ne savait pas comment son histoire allait se terminer. Mais Il avait risqué Sa vie éternelle pour la sauver. Émerveillée par un tel amour infini, elle déversa son cœur dans la prière. « Jésus, même si personne d'autre sur terre ne Te suit, je Te suivrai », dit-elle. Elle décida de donner sa vie à Jésus à travers le baptême.



En savoir plus sur Almira la semaine prochaine. Merci pour vos offrandes missionnaires qui aident à répandre l'évangile en Russie et dans le monde entier.